

BULLETIN SPÉCIAL



LE TRAVAIL DE LA RUE DES FEMMES RECONNU !

En 2010, les efforts de La rue des Femmes ont été reconnus comme jamais! En mai dernier, Suzanne Bourret, coordonatrice à l'intervention, qui est avec nous depuis 14 ans, a reçu le Prix Florence 2010 de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec. Le mois suivant, c'était au tour de Léonie Couture, directrice générale et fondatrice de La rue des Femmes, de recevoir le Prix Idola St-Jean de la Fédération des femmes du Québec et d'être nommée en juillet, Personnalité de la semaine par La Presse et Radio-Canada. C'est grâce à toutes celles et ceux qui nous soutiennent que l'on peut continuer notre mission. Nous tenions donc à partager ces reconnaissances avec vous, ami(e)s, bénévoles, stagiaires, travailleuses et donateurs.



PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE LA PRESSE / RADIO-CANADA



PHOTO: BERNARD BRAULT / LA PRESSE

Début juillet, la situation précaire des ressources pour les femmes et des refuges de Montréal qui débordaient ont remis l'itinérance à l'actualité. La rue des Femmes a bien évidemment été présente dans les médias pour exprimer les besoins de ces femmes en grande difficulté. La Presse et Radio-Canada ont alors profité de l'occasion pour souligner l'engagement de Léonie Couture et pour la féliciter pour son obtention du Prix Idola St-Jean de la Fédération des femmes du Québec. Le 19 juillet dernier, notre directrice générale et fondatrice était donc nommée Personnalité de la semaine.

En plus de la page entière consacrée dans le quotidien La Presse, Léonie Couture a eu la chance d'être reçue en entrevue à la Première chaîne de Radio-Canada aux émissions *C'est bien meilleur le matin* avec Franco Nuovo et à *AM* avec Anne-Marie Withenshaw, au 98.5 FM à l'émission *Montréal Maintenant* ainsi qu'à la télévision sur les plateaux de *RDI le matin* et de *Des Kiwis et des Hommes* à Radio-Canada. Toutes ces entrevues ont été autant d'occasion de parler de La rue des Femmes, de sa mission et de sa vision de l'état d'itinérance comme étant un problème de santé relationnelle qui se prévient et se guérit.

PRIX FLORENCE 2010



PHOTO: ANDRÉ TREMBLAY
photo@andretremblay.com

Depuis le début de sa carrière comme infirmière en 1970, Suzanne Bourret n'a jamais hésité à dépasser ses responsabilités professionnelles et à s'engager dans des causes communautaires. Grande humaniste, son parcours l'a amené à travailler à La rue des Femmes depuis 1997, où elle se voue à la guérison de la santé relationnelle et à la réintégration personnelle et sociale des femmes en état d'itinérance et en grande difficulté.

En plus de sa vocation d'infirmière, Suzanne Bourret dirige à La rue des Femmes une équipe d'une quarantaine d'intervenantes qui offrent du soutien à plus de 400 femmes par année et s'implique régulièrement au sein de comités ou d'organismes, qui ont la santé, l'itinérance et la condition féminine à cœur.

C'est en reconnaissance à son engagement exceptionnel que l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec lui a décerné le Prix Florence 2010 dans la catégorie «engagement communautaire», prix qui rend hommage à des infirmières qui ont marqué la profession par leurs réalisations et leur émulation auprès de leurs consœurs.



Ordre
des infirmières
et des infirmiers
du Québec

PRIX IDOLA ST-JEAN 2010

Engagée depuis une trentaine d'années envers les femmes, Léonie Couture a fondé La rue des Femmes en 1994 portée par sa vision féministe du droit de toutes à la dignité, à la justice, à la sécurité et à l'égalité des droits. Pour souligner son engagement indéfectible, la Fédération des femmes du Québec lui a remis le Prix Idola St-Jean visant à souligner sa contribution exceptionnelle à l'amélioration de la situation des femmes au Québec



PHOTO: CHRISTINA HARALANOVA /



Fédération des femmes
du Québec

Lors de son allocution le 30 mai dernier, Léonie Couture a tenu à partager cette reconnaissance: « Je veux aussi partager ce prix avec toutes mes compagnes, les travailleuses de La rue des Femmes, les bénévoles, des femmes, des religieuses, aussi quelques hommes, qui par leur dévouement et leur croyance indéfectibles aux droits des femmes à l'accueil, à l'inclusion, font de La rue des Femmes un projet de société et de droit. Et finalement et surtout, avec les participantes de La rue des Femmes qui, par leur désir de vivre et de guérir malgré des blessures relationnelles extrêmes depuis leur toute petite enfance, des blessures qui ont entraîné la perte de leur santé relationnelle, ne cessent de me motiver et de m'inspirer.»